



# Portrait du dynamisme entrepreneurial dans la RMR de Québec

Réalisé par  
la Fondation de l'entrepreneurship  
Mai 2010

Présenté au  
Service du développement économique de la Ville de Québec



## TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES GRAPHIQUES.....	2
TABLE DES TABLEAUX .....	3
INTRODUCTION.....	4
FAITS SAILLANTS .....	5
Bonnes nouvelles .....	5
Points à améliorer.....	6
SYNTHÈSE.....	8
1. LA CULTURE ENTREPRENEURIALE.....	9
1.1. Mieux connaître l'importance de l'entrepreneuriat pour la population.....	9
1.2. Mieux connaître les perceptions de la population à l'égard des entrepreneurs.....	9
2. LE PROCESSUS ENTREPRENEURIAL .....	12
2.1. L'intention d'entreprendre .....	12
2.1.1. Mesurer la proportion de la population ayant l'intention d'entreprendre.....	12
2.1.2. Définir l'horizon temporel de création .....	13
2.2. Les démarches de création d'entreprises.....	13
2.2.1. Mesurer la proportion de la population en démarche de création.....	14
2.2.2. Définir le temps nécessaire à la création .....	14
2.3. Les propriétaires d'entreprises .....	16
2.3.1. Mesurer la proportion de la population étant propriétaire d'une entreprise .....	16
2.3.2. Définir la durée du statut de propriétaire d'entreprises.....	17
2.3.3. Les secteurs d'activité des personnes impliquées dans le processus entrepreneurial.....	18
2.4. Les fermetures d'entreprises.....	20
2.4.1. Mesurer la proportion de la population ayant déjà fermé une entreprise.....	20
2.4.2. Quantifier le nombre moyen d'années d'activités des entreprises fermées.....	20
3. L'UTILISATION DE SERVICES GOUVERNEMENTAUX PAR LES DÉMARCHEURS ET LES PROPRIÉTAIRES D'ENTREPRISES.....	21
4. LE DYNAMISME ENTREPRENEURIAL DANS LA RMR DE QUÉBEC : DIFFÉRENTS ANGLES D'ANALYSE .....	22
4.1. Analyser les entrepreneurs selon leur sexe.....	22
4.2. Analyser les entrepreneurs selon leur âge .....	23

4.3. Analyser les entrepreneurs selon leur origine.....	25
<b>PRINCIPALES RECOMMANDATIONS ET CONCLUSION.....</b>	<b>27</b>
Une culture de plus en plus entrepreneuriale .....	27
Moins d'intentions d'entreprendre, mais des démarcheurs et propriétaires stables .....	28
Des organismes peu utilisés et peu connus .....	29
Des clientèles qui promettent, d'autres à surveiller .....	29
<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>31</b>
<b>ANNEXE 1 : MÉTHODOLOGIE ET INDICATEURS.....</b>	<b>32</b>
Méthodologie .....	32
Définition des indicateurs utilisés .....	33
<b>ANNEXE 2 : COMPARAISON DE LA RMR DE QUÉBEC AVEC D'AUTRES GRANDES VILLES CANADIENNES.....</b>	<b>33</b>

## TABLE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : La synthèse du processus entrepreneurial dans la RMR de Québec (2010) .....	8
Graphique 2 : L'importance de l'entrepreneuriat pour le développement économique et la prospérité locale dans la RMR de Québec (2010).....	9
Graphique 3 : La proportion de la population ayant l'intention d'entreprendre dans la RMR de Québec et dans le reste du Québec (2010) .....	12
Graphique 4 : L'horizon temporel de création des gens ayant l'intention d'entreprendre dans la RMR de Québec (2010) ....	13
Graphique 5 : La proportion de la population ayant réalisé des démarches de création d'entreprises dans la RMR de Québec et dans le reste du Québec (2010) .....	14
Graphique 6 : La durée des démarches de création d'entreprises dans la RMR de Québec (2010) .....	14
Graphique 7 : La proportion de la population actuellement propriétaire d'une entreprise, dans la RMR de Québec et dans le reste du Québec (2010) .....	16
Graphique 8 : La durée du statut de propriétaire d'entreprises dans la RMR de Québec (2010).....	17
Graphique 9 : La proportion de la population de la RMR de Québec et du reste du Québec ayant déjà fermé une entreprise (2010).....	20
Graphique 10 : La durée de vie des entreprises fermées par la population de la RMR de Québec (2010) .....	20
Graphique 11 : Le recours à des services gouvernementaux par les démarcheurs et les propriétaires de la RMR de Québec (2010) .....	21

Graphique 12 : La réception d'aide technique, financière ou d'information / formation par les démarcheurs et les propriétaires d'entreprises de la RMR de Québec (2010) .....	21
Graphique 13 : La connaissance du CLD de Québec par les démarcheurs et les propriétaires d'entreprises de la RMR de Québec (2010) .....	21
Graphique 14 : Le processus entrepreneurial de la RMR de Québec réparti selon l'origine régionale ou extrarégionale (2010) .....	26

## TABLE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Les définitions des abréviations utilisées.....	4
Tableau 2 : Les perceptions de la population (proportion ayant répondu « oui ») à l'égard de l'entrepreneuriat dans la RMR de Québec et dans le reste du Québec (2010) ....	9
Tableau 3 : Les perceptions des entrepreneurs (proportion ayant répondu « oui ») à l'égard de l'entrepreneuriat dans la RMR de Québec (2010).....	10
Tableau 4 : L'horizon temporel de création des démarcheurs selon les secteurs d'activité dans lesquels ils réalisent actuellement des démarches (2010).....	15
Tableau 5 : Les principaux secteurs d'activité des personnes ayant l'intention d'entreprendre, des démarcheurs et des propriétaires de la RMR de Québec (2010) .....	18
Tableau 6 : La proportion de la population masculine et féminine, de la RMR de Québec, impliquée aux différentes étapes du processus entrepreneurial (2010) .....	22
Tableau 7 : La proportion de la population âgée de 18-34 ans et de 35 ans et plus, dans la RMR de Québec, impliquée aux différentes étapes du processus entrepreneurial (2010)..	23
Tableau 8 : La proportion de la population, immigrante et non immigrante, dans la RMR de Québec, impliquée aux différentes étapes du processus entrepreneurial (2010)..	25
Tableau A1 : Le nombre de répondants pour chaque indicateur de l'entrepreneurship et les marges d'erreur pour les questions spécifiques à chacun .....	32
Tableau A2 : Les définitions des indicateurs utilisés dans le rapport .....	33
Tableau A3 : La proportion de la population ayant l'intention d'entreprendre dans la RMR de Québec et dans différentes grandes villes canadiennes (2010) .....	33

## INTRODUCTION

Tableau 1 : Les définitions des abréviations utilisées

Territoires	Abréviations
Reste du Québec	RDQ
RMR de Québec	RMR QC

En février 2009, la Fondation de l'entrepreneurship a créé et lancé, en collaboration avec Léger Marketing, le plus important sondage québécois sur l'entrepreneuriat jusqu'alors réalisé. Il nous permet de mesurer l'ensemble de la « chaîne alimentaire » de l'entrepreneuriat (culture entrepreneuriale, intention de créer, processus de création, entreprises existantes, relève entrepreneuriale, fermeture d'entreprises, etc.). Il a été reconduit en mars 2010, toujours en collaboration avec Léger Marketing, afin de mesurer concrètement l'évolution de l'entrepreneuriat.

Dans la lignée de cette expertise, nous proposons, au Service du développement économique de la Ville de Québec, le portrait du dynamisme entrepreneurial de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Québec, portant sur des données collectées en mars 2010. Cette étude fait suite à un rapport produit en 2009, par la Fondation de l'entrepreneurship, pour le même client, qui faisait ressortir, entre autres, la force de l'entrepreneuriat jeunesse, féminin et immigrant de même qu'une tolérance à l'échec entrepreneurial par le milieu de la Capitale-Nationale. Comme ce premier profil portait sur les résultats d'enquêtes réalisées entre 2004 et 2007, il importe maintenant pour la Ville de faire un suivi des indicateurs reliés à l'entrepreneuriat sur son territoire en mettant à jour les données. Cela lui permettra d'évaluer la pertinence et l'efficacité des conditions d'émergence et d'accueil des entrepreneurs.

La RMR de Québec est-elle dynamique en matière d'entrepreneuriat? Le futur se veut-il optimiste? Quelles sont les clientèles plus dynamiques et prometteuses? La situation a-t-elle changé depuis 2007? Ce rapport répondra à l'ensemble de ces questions tout en demeurant un portrait général de la situation de l'entrepreneuriat sur ce territoire. Afin de faciliter l'interprétation, nous avons fait le choix de le comparer au reste du Québec (excluant la RMR de Québec) pour les principaux indicateurs à l'étude. Un clin d'œil est également fait aux résultats obtenus en 2004-2007 quand les indicateurs sont les mêmes. Considérant l'intérêt de la Ville de Québec pour le futur entrepreneurial, nous avons préféré inclure les travailleurs autonomes puisqu'ils ont déjà un pas de fait en entrepreneuriat et sont donc plus susceptibles, que la population en général, d'avoir l'intention d'entreprendre ou de faire des démarches pour changer de statut, embaucher des employés, etc.

Nous débutons cette étude par un rappel des faits saillants ayant ressorti dans ce rapport, celui-ci accompagné d'un tableau synthèse dressant le portrait général de l'entrepreneuriat dans la RMR de Québec. Nous poursuivons par une analyse de la culture entrepreneuriale et de l'environnement des affaires, pour ensuite approfondir chacune des étapes du processus entrepreneurial (intention, démarche, propriétaire, fermeture). Dès lors, nous analysons l'utilisation et la connaissance, par les démarcheurs et les propriétaires d'entreprises, des services gouvernementaux de soutien à l'entrepreneuriat. Nous examinons enfin le dynamisme entrepreneurial

de la RMR de Québec sous divers angles, en interprétant les résultats obtenus selon le sexe, l'âge et l'origine des entrepreneurs. Nous concluons en rappelant les principaux constats se dégageant du rapport et en proposant différentes recommandations.

À l'annexe 1, vous pouvez consulter la méthodologie ayant guidé le sondage réalisé, de même que les principaux indicateurs à l'étude. À la demande de la Ville de Québec, vous pouvez examiner, en annexe 2, la comparaison de la RMR de Québec à d'autres grandes villes canadiennes quant à l'intention d'entreprendre de leur population respective, nous aiguillant ainsi sur leur avenir entrepreneurial et, conséquemment, économique.

## FAITS SAILLANTS

### Bonnes nouvelles

- La culture entrepreneuriale est très forte dans la RMR de Québec. Elle est d'ailleurs supérieure au reste du Québec, pour quatre indicateurs sur cinq. De plus, la culture entrepreneuriale s'est améliorée de 2004-2007 à 2010.
- Les personnes ayant déjà fermé une entreprise ne sont pas désenchantées face à l'entrepreneuriat, attestant que le milieu pardonne l'échec en affaires et le voit bien davantage comme une occasion d'apprentissage que comme un revers.
- Environ 50% des intentions sont envisagées d'ici trois ans, et 85% d'ici cinq ans. Certains de ces individus cogneront aux portes des organismes de soutien du territoire sous peu.
- Même si la RMR de Québec compte une plus faible proportion de sa population en démarchage que dans le reste du Québec, elle compte davantage de démarcheurs qui ont déjà versé des salaires; bref, qui ont fait un pas de plus dans la création de leur entreprise. En considérant la clause des salaires versés depuis un maximum de trois mois, la RMR de Québec fait aussi bien qu'ailleurs au Québec en démarche de création d'entreprises.
- La RMR de Québec compte une proportion quasiment similaire de propriétaires d'entreprises parmi sa population (8,7%) que dans le reste du Québec (9,6%). Le présent entrepreneurial est pratiquement aussi fort localement que nationalement.
- La RMR de Québec est marquée par l'expérience en affaires de ses propriétaires d'entreprises: plus de 50% d'entre eux ont déjà franchi le cap, souvent fatidique, des cinq premières années d'activités.
- Au cours de la dernière année, on ne compte pas plus de fermetures, en pourcentage de la population, dans la RMR de Québec qu'ailleurs au Québec.
- La RMR de Québec a fermé moins d'entreprises avant six ans d'activités. L'expérience en affaires et la survie des entreprises caractérisent la RMR de Québec.

- Bien qu'étant peu nombreux à frapper aux portes des organisations de soutien à l'entrepreneuriat, 95,1 % des démarcheurs, tout comme 96,6 % des propriétaires les ayant sollicitées, ont reçu de l'aide.
- La force de l'entrepreneuriat féminin est frappante dans la RMR de Québec et surpasse significativement le reste du Québec. Ces modèles à succès féminins sont abondants et doivent être publicisés pour s'assurer que ces femmes entrepreneures sauront « contaminer positivement » d'autres femmes du territoire, plus timides que les hommes, notamment relativement aux démarches de création. Il faut consolider l'entrepreneuriat féminin futur, car l'aspect où la RMR de Québec se rapproche le plus du reste du Québec (propriétaire) est le même où les femmes sont plus fortement représentées qu'ailleurs au Québec. L'entrepreneuriat n'a pas de sexe dans la RMR de Québec et les femmes ont déjà de l'expérience en affaires; ce qui constitue, sans aucun doute, une grande force locale et régionale à consolider, à publiciser et à encadrer.
- Les jeunes comptent trois fois plus de propriétaires que de fermetures, malgré leur faible apport au dynamisme entrepreneurial. Ils savent pérenniser les entreprises qu'ils développent.
- Une plus forte proportion d'immigrants que de non immigrants est impliquée à chacune des étapes du processus entrepreneurial (intention, démarche, propriétaire). Cette clientèle, tout comme la clientèle féminine, contribue à l'entrepreneuriat actuel et continuera de le faire. Le CLD de Québec estime à près de 15 % l'entrepreneuriat immigrant (équivalent à sa clientèle actuelle et corroborant nos données quant à l'importance de l'entrepreneuriat immigrant) en 2009, contre 3 % en 2003 (année pendant laquelle la Ville de Québec lui a demandé d'en faire une clientèle prioritaire).
- Les entrepreneurs actuels et en devenir sont attirés par la RMR de Québec: on compte une majorité de démarcheurs (51,7 % d'entre eux) et de propriétaires d'entreprises (55,7 % d'entre eux) qui proviennent de l'extérieur de la région.

## Points à améliorer

- Malgré une culture entrepreneuriale forte, la population de la RMR de Québec estime moins les gens qui réussissent en affaires que dans le reste du Québec.
- La perception de compétences diminue chez les démarcheurs; bref, quand ils ont les deux mains dans la création réelle, laissant supposer une problématique d'aide technique.
- Les personnes ayant déjà fermé une entreprise sont moins nombreuses à côtoyer des entrepreneurs (52,1 %) que l'ensemble des répondants et que les autres personnes impliquées dans le processus entrepreneurial. Cela laisse envisager une problématique d'isolement entrepreneurial comme cause de fermeture.
- La RMR de Québec subit une diminution de la désirabilité du métier d'entrepreneur (75,4 % en 2004-2007 contre 66,9 % en 2010). Il semble que ce sont les démarcheurs qui en sont en grande partie responsables.
- 4,8 % de la population adulte de la RMR de Québec a l'intention de créer, reprendre ou racheter une entreprise au cours de sa vie, alors

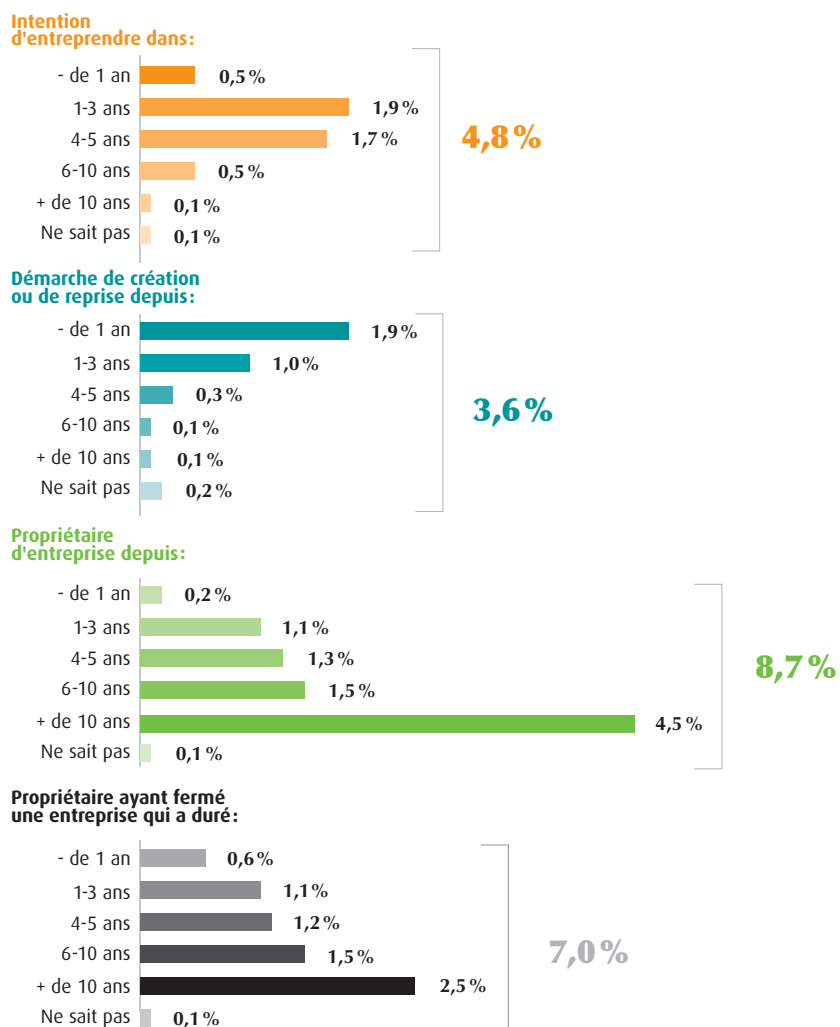
que cette proportion se chiffre à 7,9% dans le reste du Québec (écart important: 1,6 fois plus élevé dans le reste du Québec).

- Au cours de la dernière année, la RMR de Québec enregistre une proportion moins importante de sa population (3,6%) qui a été active en démarchage, qu'ailleurs au Québec (4,8%).
- Plus de 70% des démarcheurs en sont à leur première expérience en création d'entreprises, augmentant du coup les possibilités d'échouer.
- D'importantes barrières semblent entraver l'accès aux secteurs de la construction et de la finance, des assurances et de l'immobilier, des secteurs fortement prisés par les personnes ayant l'intention d'entreprendre et par les démarcheurs.
- L'écart de la RMR de Québec avec le reste du Québec est plus important au niveau des intentions d'entreprendre, et diminue au fur et à mesure qu'on avance dans le processus entrepreneurial. En effet, on trouve respectivement 1,5 fois plus de personnes ayant l'intention d'entreprendre, 1,3 fois plus de démarcheurs et 1,1 fois plus de propriétaires d'entreprises dans le reste du Québec que dans la RMR. Bref, le présent entrepreneurial est aussi fort localement que nationalement, mais le futur risque de se détériorer si les efforts ne sont pas investis dès maintenant dans la stimulation des intentions d'entreprendre.
- Pour le secteur de la culture, il semble que les démarcheurs ont une idée en tête, qu'ils tâtent le terrain en ce sens, mais qu'ils ne sont pas nécessairement déterminés à aller de l'avant présentement. Un manque de compétences et de capacités en gestion est un important frein à la création d'entreprises, et peut expliquer en partie ce constat. Une promotion de l'aide disponible au chapitre des entreprises culturelles pourrait certainement faire passer quelques démarcheurs du côté des propriétaires.
- 7,0% de la population a déjà fermé une entreprise au cours de sa vie dans la RMR de Québec, une proportion 1,2 fois supérieure au reste du Québec (6,0%).
- À peine 17,2% des démarcheurs ont utilisé les services gouvernementaux mis à leur disposition, tout comme 10,8% des propriétaires d'entreprises; ce qui est très faible considérant le nombre d'organisations de soutien mis à la disposition des entrepreneurs actuels et en devenir dans la RMR de Québec.
- Moins d'un entrepreneur sur deux, demeurant dans la RMR de Québec, qu'il soit en activité ou en train d'y travailler, affirme connaître le CLD de Québec. Bien que ce ne sont pas toutes les entreprises qui sont sujettes à s'y référer, particulièrement quand on inclut les travailleurs autonomes, un travail de promotion doit être réalisé par le CLD, notamment en considérant que plus de 70% des démarcheurs actuels sont inexpérimentés. Cette organisation est parvenue à des résultats impressionnants quand elle s'est penchée sur la clientèle immigrante.
- La plus faible participation des jeunes aux étapes de l'intention, de la démarche et de la propriété justifie en grande partie l'écart de la RMR de Québec avec le reste du Québec sur ces mêmes indicateurs. Les jeunes participent peu à l'entrepreneuriat actuel, et manifestent peu l'intention de le faire dans l'avenir. Cette clientèle doit être travaillée si Québec veut devenir l'un des territoires les plus entrepreneuriaux au Canada. Les 35 ans et plus n'y parviendront pas à eux seuls.

## SYNTHÈSE

Le graphique suivant synthétise le présent rapport et résume les résultats enregistrés par la RMR de Québec pour les différents indicateurs du processus entrepreneurial. Ces résultats sont, par la suite, repris, expliqués, détaillés et approfondis dans cette étude.

Graphique 1 : La synthèse du processus entrepreneurial dans la RMR de Québec (2010)



## 1. LA CULTURE ENTREPRENEURIALE

Dans cette section, on mesure la culture entrepreneuriale par des indicateurs relatant l'importance que la population accorde à l'entrepreneuriat et les perceptions qu'elle entretient à l'égard des entrepreneurs.

### 1.1. Mieux connaître l'importance de l'entrepreneuriat pour la population

Afin de mesurer la culture entrepreneuriale dans la RMR de Québec, nous avons demandé à la population en général de qualifier l'importance de l'entrepreneuriat (création d'entreprises, PME, etc.) pour le développement économique et la prospérité de leur localité/région.

- La RMR de Québec est définitivement un terrain fertile au développement de l'entrepreneuriat comme enjeu primordial pour le développement économique. En effet, elle jouit déjà de bases solides, avec près d'une personne sur deux qui juge que l'entrepreneuriat est très important pour le développement économique et la prospérité locale, l'autre 50,0% dit presque en totalité que l'entrepreneuriat est assez important. Bref, l'entrepreneuriat est déjà à l'agenda, mais nous pouvons tout de même augmenter la proportion de la population jugeant que l'entrepreneuriat est très important pour le développement économique. Il s'agit là d'un bassin de la population à travailler, pour faire de l'entrepreneuriat une façon privilégiée pour régler bien d'autres problèmes sociétaux (décrochage scolaire, pauvreté, etc.).

### 1.2. Mieux connaître les perceptions de la population à l'égard des entrepreneurs

Différents indicateurs mesurent l'esprit d'entreprise et l'environnement des affaires d'un milieu. Ces derniers nous permettent de mieux comprendre la culture entrepreneuriale dans laquelle évoluent les entrepreneurs et nous fournissent de nombreuses pistes explicatives sur les bons ou mauvais résultats obtenus dans le processus entrepreneurial. La RMR de Québec se veut-elle un milieu propice au développement des affaires selon la population en général et les entrepreneurs? La perception de la population diffère-t-elle de celle des entrepreneurs? Observe-t-on des différences relativement à la situation qui prévalait de 2004 à 2007?

- Par rapport au reste du Québec, on remarque que la population de la RMR de Québec a une attitude plus positive à l'égard de l'entrepreneur et de l'entrepreneuriat, considérant qu'elle obtient des résultats plus élevés pour cinq indicateurs sur six.
- Ici, la population se sent beaucoup plus compétente pour créer une entreprise (52,0%) que dans le reste du Québec (46,6%), perçoit l'entrepreneuriat comme une carrière plus désirable (66,9% pour la RMR de Québec contre 62,5% dans le reste du Québec) et le respect peut être préservé malgré un échec entrepreneurial (51,0% dans la RMR de Québec contre 47,7% dans le reste du Québec).

Graphique 2 : L'importance de l'entrepreneuriat pour le développement économique et la prospérité locale dans la RMR de Québec (2010)

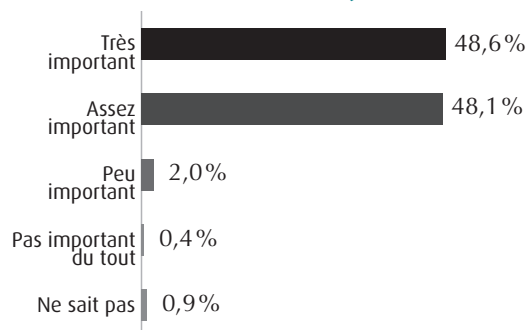


Tableau 2 : Les perceptions de la population (proportion ayant répondu « oui ») à l'égard de l'entrepreneuriat dans la RMR de Québec et dans le reste du Québec (2010)

Indicateurs de perception	RMR de Québec (%)	Reste du Québec (%)
J'ai une haute estime des gens qui réussissent en affaires	77,4	79,7
Entrepreneuriat : un choix de carrière désirable	66,9	62,5
Les entrepreneurs sont reconnus comme des créateurs d'emploi et de richesse	68,3	67,6
Les entrepreneurs ayant subi un revers en affaires conservent le respect des autres	51,0	47,7
Connaissance personnelle d'un entrepreneur	56,9	55,0
Avoir les compétences et capacités pour se lancer en affaires	52,0	46,6

- La seule faiblesse de la RMR de Québec: la population a une moins haute estime des gens qui réussissent en affaires que dans le reste du Québec (respectivement 77,4% comparativement à 79,7% dans le reste du Québec). Il est important de valoriser nos entrepreneurs, en faire des vedettes. Les médias ont un grand rôle à jouer dans la valorisation du succès.

Observons sans plus tarder les perceptions des individus de la RMR de Québec impliqués dans le processus entrepreneurial, à la fois pour observer les différences de perceptions d'un groupe à l'autre (intention, démarche, propriétaire, fermeture) mais également pour mettre en lumière leurs écarts avec l'ensemble de la population.

Tableau 3 : Les perceptions des entrepreneurs (proportion ayant répondu « oui ») à l'égard de l'entrepreneuriat dans la RMR de Québec (2010)

Indicateurs de perception	Intention (%)	Démarche (%)	Propriétaire (%)	Fermeture (%)
J'ai une haute estime des gens qui réussissent en affaires	79,7*	82,9	78,1	89,4
Entrepreneuriat: un choix de carrière désirable	63,7	52,1	71,9	68,1
Les entrepreneurs sont reconnus comme des créateurs d'emploi et de richesse	78,8	63,8	65,2	80,8
Les entrepreneurs ayant subi un revers en affaires conservent le respect des autres	56,7	58,1	60,6	65,5
Connaissance personnelle d'un entrepreneur	78,3	72,7	61,6	52,1
Avoir les compétences et capacités pour se lancer en affaires	81,7	74,8	80,0	63,1

\* Piste d'interprétation: 79,7% des personnes ayant l'intention d'entreprendre dans la RMR de Québec ont une haute estime pour les gens qui réussissent en affaires.

- Les personnes ayant l'intention d'entreprendre ont une perception plus positive face à l'entrepreneuriat et à l'entrepreneur que la population en général (référence au tableau 2). La grande majorité des indicateurs fait foi de ce constat (l'entrepreneur comme pourvoyeur de richesse et d'emplois, connaissance personnelle d'un entrepreneur, etc.).
- Les personnes ayant déjà fermé une entreprise ne semblent pas « désenchantées » face à l'entrepreneuriat et à l'entrepreneur. En effet, pour la majorité des indicateurs, elles demeurent plus positives face à l'entrepreneuriat que l'ensemble des répondants (ex. : entrepreneurs reconnus comme des créateurs d'emplois et de richesse, la désirabilité du métier d'entrepreneur, etc.).

- La désirabilité du métier d'entrepreneur, malgré la fermeture vécue (68,1 %), constitue un levier puissant pour l'avenir. En effet, ces personnes ont acquis une expérience solide et les erreurs commises dans le passé risquent fort de ne pas être reproduites. A-t-on une façon d'encadrer nos entrepreneurs subissant un revers en affaires quand celui-ci survient? Les dirigeons-nous rapidement vers des opportunités d'affaires?
- Encore plus convainquant est le fait que les personnes impliquées dans le processus entrepreneurial jugent qu'il est possible d'échouer et de conserver le respect des autres. Le droit à l'expérience et à l'insuccès est primordial en entrepreneuriat, particulièrement pour recycler l'expérience chèrement acquise, la conserver chez soi. Cet indicateur augmente au fur et à mesure qu'on avance dans le processus entrepreneurial, qu'on gagne de l'expérience en affaires. Concrètement, 65,5 % des personnes ayant déjà fermé une entreprise jugent qu'ils conservent le respect des autres. Il s'agit encore une fois d'une nouvelle extrêmement positive faisant de la RMR de Québec un endroit où l'on choisit d'entreprendre. L'échec est définitivement une occasion d'apprentissage et non un éteignoir.
- Enfin, les personnes ayant déjà vécu un revers en affaires mentionnent avoir un grand respect pour ceux qui réussissent (89,4 %); une autre statistique éloquente de leur profil d'entrepreneur.
- Heureusement, les personnes impliquées dans le processus entrepreneurial se sentent plus compétentes pour créer une entreprise que l'ensemble des répondants (référence au tableau 2). Outre les personnes ayant l'intention d'entreprendre qui semblent « très positives » face à leur capacité à créer une entreprise (après tout, il est essentiel qu'elles se sentent capables pour passer à l'acte), on remarque que la perception de compétences diminue à l'étape du démarchage; bref, quand ils ont les deux mains dans la création réelle. Ce constat laisse croire en un besoin supplémentaire d'aide technique et de formation, ou tout simplement, de faire connaître davantage l'aide existante. Une chose est certaine, les personnes ayant fermé une entreprise se sentent moins compétentes pour en créer une autre. D'ailleurs, les compétences et les capacités sont des cibles davantage associées à la création et à la survie des entreprises. L'encadrement technique et la formation aux entrepreneurs en création et ayant dernièrement échoué ressortent comme pistes d'intervention.
- Les personnes ayant l'intention d'entreprendre (78,3 %) de même que les démarcheurs (72,7 %) se démarquent fortement quant à la connaissance personnelle d'un entrepreneur. Ils sont beaucoup plus nombreux que l'ensemble des répondants (référence au tableau 2) à connaître personnellement un entrepreneur. Au contraire, les personnes ayant déjà fermé une entreprise sont moins nombreuses à côtoyer des entrepreneurs (52,1 %) que l'ensemble des répondants, et que les autres personnes impliquées dans le processus entrepreneurial. Connaître un entrepreneur est un levier puissant pour entraîner la population à entreprendre et peut être très utile lors de la concrétisation de son rêve. Il s'agit d'une force pour la RMR de Québec, à exploiter encore davantage puisqu'une piste d'explication des fermetures réside dans l'isolement.

Qu'en est-il de l'évolution ou de la détérioration de la culture entrepreneuriale de 2004-2007 à 2010?

- Règle générale, la culture entrepreneuriale a évolué de 2004-2007 à 2010 dans la RMR de Québec. En effet, on compte 2,7 fois plus de personnes considérant que les entrepreneurs ayant subi un revers en affaires conservent le respect des autres (moyenne de 24,7% de 2004 à 2007 comparativement à 66,9% en 2010). De surcroît, on note une augmentation de gens qui connaissent personnellement un entrepreneur. L'entrepreneuriat gagne en importance, en légitimité; ce qui relève de la culture entrepreneuriale.
- Par contre, on observe une stabilité dans l'indicateur des compétences perçues pour se lancer en affaires (50,9% en moyenne de 2004 à 2007 comparativement à 52,0% de la population en 2010). Il est également surprenant de constater une diminution de la désirabilité du métier d'entrepreneur (75,4% en 2004-2007 contre 66,9% en 2010). Il semble bien que ce sont les démarcheurs qui sont en grande partie responsables. Pourquoi le métier d'entrepreneur ne gagne pas en désirabilité avec une culture entrepreneuriale si forte? Il semble que les étapes à gravir sont trop exigeantes; ou l'aide, méconnue. Rappelons que la RMR de Québec enregistre tout de même de meilleurs résultats que le reste du Québec pour le moment.

## 2. LE PROCESSUS ENTREPRENEURIAL

Le processus entrepreneurial se compose de quatre principaux indicateurs, à savoir l'intention d'entreprendre, les démarches de création, les propriétaires d'entreprises et les fermetures d'entreprises. Ces derniers sont définis en annexe 1 et sont analysés, tour à tour, dans les pages qui suivent.

### 2.1. L'intention d'entreprendre

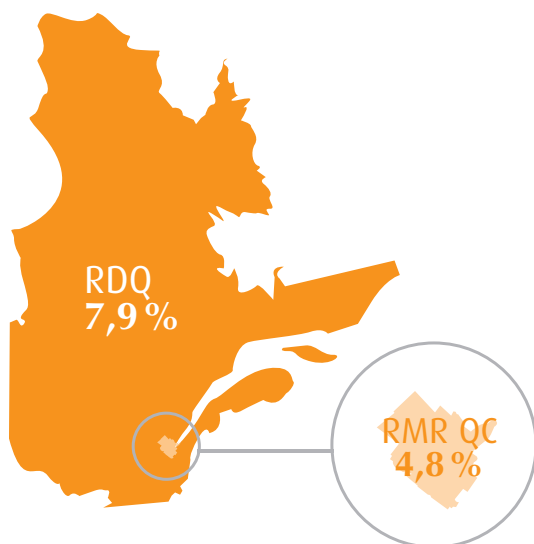
Pour mesurer l'intention d'entreprendre dans la RMR de Québec, nous analysons la proportion de la population ayant l'intention de créer ou reprendre une entreprise, en plus de l'horizon temporel à l'intérieur duquel elle envisage de passer à l'action.

#### 2.1.1. Mesurer la proportion de la population ayant l'intention d'entreprendre

Le graphique 3 présente la photo 2010 des gens ayant formulé l'intention d'entreprendre dans la RMR de Québec, en plus d'un comparatif avec le reste du Québec.

- On y constate que 4,8% de la population adulte de la RMR de Québec a l'intention de créer, reprendre ou racheter une entreprise au cours de sa vie, alors que cette proportion se chiffre à 7,9% dans le reste du Québec. Il s'agit bel et bien d'un écart important (1,6 fois plus élevé

Graphique 3 : La proportion de la population ayant l'intention d'entreprendre dans la RMR de Québec et dans le reste du Québec (2010)



dans le reste du Québec). Cet indicateur est porté sur l'avenir et il s'agit définitivement d'une problématique dans la RMR de Québec.

- L'intention d'entreprendre est moins partagée au sein de la population, bien que la légitimité et la crédibilité du métier d'entrepreneur soient bien ancrées, témoignant ainsi d'une forte culture entrepreneuriale. Cela nous incite à croire qu'il faut travailler sur les attitudes et les valeurs de la population, pour lui faire caresser le rêve d'entreprendre. D'ailleurs, nous notons préalablement une diminution de la désirabilité du métier d'entrepreneur, allant de pair avec de faibles intentions d'entreprendre.

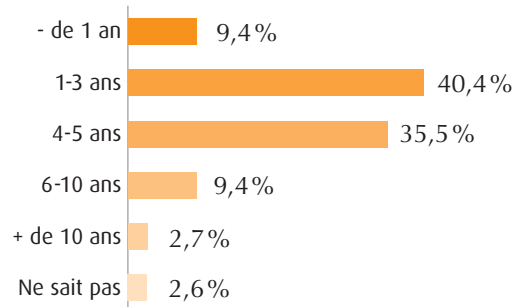
- Il s'agit d'une forte diminution depuis 2004-2007 (2,5 fois plus faible en 2010). On comptait alors 11,8% de la population qui avait l'intention d'entreprendre. Cette diminution est d'ailleurs plus importante dans la RMR de Québec, qu'ailleurs au Québec (environ 1,7 fois plus faible en 2010).
- Nous devons toutefois mettre ces résultats en contexte. L'indicateur des intentions a changé depuis 2007<sup>1</sup>, particulièrement au niveau de l'horizon de création et de la clientèle à l'étude. En incluant maintenant les 65 ans et plus (et considérant que la population est vieillissante et qu'on a souvent moins l'intention d'entreprendre à partir de 65 ans), il est normal de constater une diminution des intentions d'entreprendre. Nous pouvons cependant affirmer que cette tendance à la baisse des intentions d'entreprendre est plus prononcée dans la RMR de Québec qu'en moyenne au Québec.

### 2.1.2. Définir l'horizon temporel de création

Dans combien de temps peut-on s'attendre à voir ces intentions devenir réalité dans la RMR de Québec?

- Le graphique 4 démontre que 9,4% des personnes ayant l'intention d'entreprendre envisagent le faire au cours de la prochaine année, alors que 40,4% le prévoient d'ici un à trois ans. En cumulant les résultats, on remarque que près de 50% des personnes ayant l'intention d'entreprendre planifient passer à l'action au cours des trois prochaines années et cette proportion grimpe à 85,3% dans un horizon temporel de cinq ans. Ce bassin d'entrepreneurs potentiels risque de devenir les futurs clients des organismes de soutien actifs sur le territoire.

Graphique 4: L'horizon temporel de création des gens ayant l'intention d'entreprendre dans la RMR de Québec (2010)



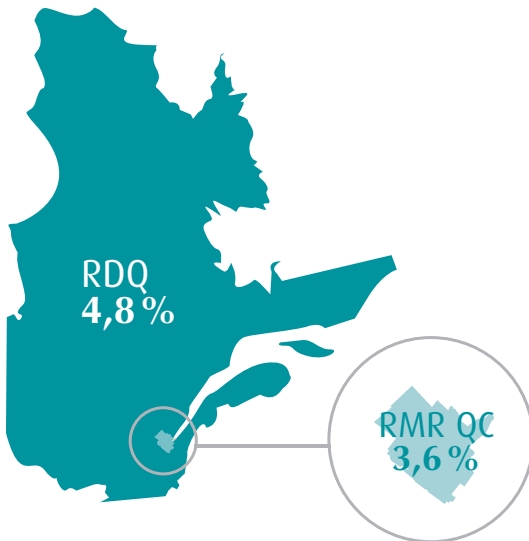
## 2.2. Les démarches de création d'entreprises

Après l'intention d'entreprendre vient la réalisation de démarches pour créer, reprendre ou racheter une entreprise.

<sup>1</sup> 2007 : Le pourcentage de la population adulte (18-64 ans) ayant l'intention de créer une entreprise (ou une activité à son compte) au cours des trois prochaines années.  
2010 : Seul ou avec d'autres personnes, vous avez l'intention de créer une nouvelle entreprise ou de reprendre une entreprise existante (18 ans et plus).

### 2.2.1. Mesurer la proportion de la population en démarche de création

Graphique 5 : La proportion de la population ayant réalisé des démarches de création d'entreprises dans la RMR de Québec et dans le reste du Québec (2010)

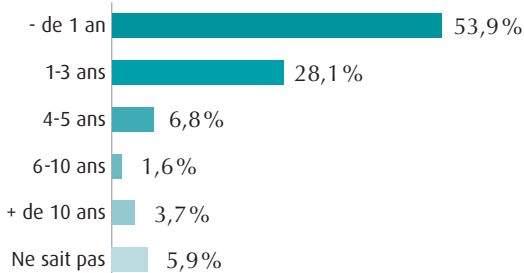


Le graphique 5 illustre la proportion de la population de la RMR de Québec ayant réalisé, au cours de la dernière année, des démarches de création/reprise ou rachat d'entreprises, en plus d'un comparatif avec le reste du Québec.

- On observe qu'à ce chapitre, la RMR de Québec tire mieux son épingle du jeu, malgré le fait qu'une proportion moins importante de sa population (3,6%) a été active en démarche au cours de la dernière année qu'ailleurs au Québec (4,8%). En effet, le reste du Québec compte 1,3 fois plus de démarcheurs que la RMR de Québec, un écart toutefois moins important qu'à l'étape des intentions.
- Bien que n'apparaissant pas dans le tableau présenté, il est à noter que 71,5% des démarcheurs de la RMR de Québec en sont à leur première expérience entrepreneuriale. La première expérience comporte son lot d'embûches, quelque soit l'activité. L'encadrement par les organismes du territoire, de même que le mentorat, peuvent certainement être mis à contribution pour aider ces « nouveaux entrepreneurs » à augmenter leurs chances de succès.

- Afin de dresser un comparatif avec 2004-2007, nous devons retrancher de nos 3,6% de démarcheurs ceux qui n'ont pas versé de salaires au cours des trois derniers mois (35,1% des démarcheurs en ont versés). Nous obtenons 1,3% de la population qui est en démarchage et qui a versé des salaires au cours des trois derniers mois; une proportion en tous points similaire au reste du Québec (27,9% X 4,8 = 1,3%). Cet indicateur s'apparente à notre définition de prédémarrage de 2004-2007; toutefois le fait que nous considérons dorénavant l'ensemble de la population adulte et non plus les 18-64 ans diminue le résultat obtenu.
- Nous pouvons toutefois affirmer que même si la RMR de Québec compte une plus faible proportion de sa population en démarchage que dans le reste du Québec, elle compte davantage de démarcheurs qui ont déjà versé des salaires; bref, qui ont fait un pas de plus dans la création de leur entreprise. En considérant la clause des salaires versés depuis un maximum de trois mois, la RMR de Québec fait aussi bien qu'ailleurs au Québec en démarche de création d'entreprises.

Graphique 6 : La durée des démarches de création d'entreprises dans la RMR de Québec (2010)



### 2.2.2. Définir le temps nécessaire à la création

Depuis combien de temps les démarcheurs de la RMR de Québec s'ingénient-ils à créer ou à reprendre une entreprise?

- Le graphique 6 illustre que 53,9% des démarcheurs s'y ingénient depuis moins d'un an, alors que 28,1% d'entre eux y travaillent depuis un à trois ans. Par cumulatif, on dénombre donc 82,0% des démarches qui sont actives depuis moins de trois ans, ce qui est très légèrement inférieur au reste du Québec (85,4%, bien que n'apparaissant pas dans le

graphique 6). Un projet d'affaires peut être plus long à mettre en œuvre en raison de l'innovation technologique, de la complexité qu'il comporte, des barrières à l'entrée du secteur, etc. Toutefois, il peut également s'agir d'un manque de dynamisme et de passion de l'entrepreneur.

- Il demeure toutefois que 18,0% des démarcheurs travaillent leur projet depuis au moins quatre ans, alors que cette proportion se chiffre à 11,0% dans le reste du Québec (bien que n'apparaissant pas au graphique 6). Il y a lieu de questionner la complexité de leur projet, de même que le dynamisme de l'entrepreneur qui le porte. Les démarcheurs trouvent-ils l'aide nécessaire pour le concrétiser? Il s'agit de gens qui peuvent faire la différence dans l'entrepreneuriat local et régional et certains d'entre eux ne nous sont pas totalement inconnus, ayant déjà frappé aux portes des organisations de soutien.

Le tableau 4 nous permet d'y voir plus clair, par l'analyse de la durée des démarches de création en lien avec les secteurs d'activité vers lesquels les démarcheurs s'orientent.

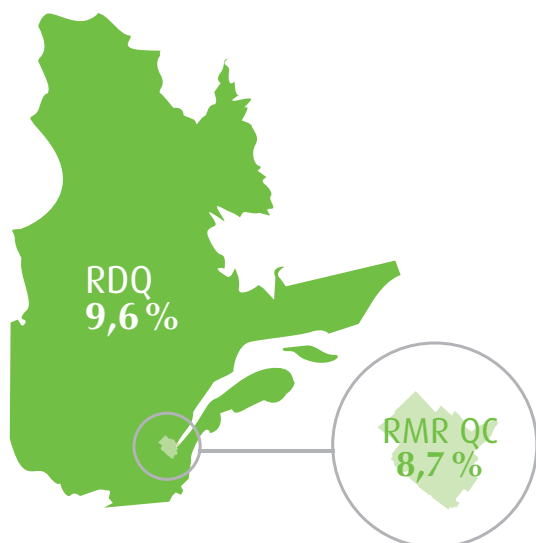
Tableau 4 : L'horizon temporel de création des démarcheurs selon les secteurs d'activité dans lesquels ils réalisent actuellement des démarches (2010)

Secteurs	0-5 ans	6 ans et +	Ne sait pas
Commerce au détail	98,9	1,1	0,0
Associations, organismes et religion	100,0	0,0	0,0
Technologies de l'information (TI) et informatique	100,0	0,0	0,0
Culture	86,1	0,7	13,2
Éducation et services sociaux	100,0	0,0	0,0
Ingénierie, comptabilité, recherche, gestion, services (personnels, professionnels, d'affaires et juridiques)	93,0	4,6	2,4
Services de santé	100,0	0,0	0,0
Manufactures	100,0	0,0	0,0
Transports, communications et services publics	97,8	0,3	1,9
Distribution / grossistes	94,0	6,0	0,0
Construction	66,9	32,0	1,1
Agriculture, pêche, forêts et mines	100,0	0,0	0,0
Finance, assurances et immobilier	75,2	24,8	0,0

- On y remarque que les démarcheurs actifs dans les secteurs suivants travaillent tous au démarrage de leur entreprise depuis un maximum de cinq ans :
  - » Associations, organismes et religion ;
  - » Technologies de l'information et informatique ;
  - » Éducation et services sociaux ;
  - » Services de santé ;
  - » Manufactures ;
  - » Agriculture, pêche, forêt et mines.

- Dans la même optique, d'autres secteurs comportent minimalement 93% de leurs démarcheurs qui cumulent moins de cinq ans de démarchage :
  - » Commerce au détail ;
  - » Ingénierie, comptabilité, recherche, gestion, services (personnels, professionnels, d'affaires et juridiques) ;
  - » Transports, communications et services publics ;
  - » Distribution/grossistes.
- Au contraire, d'autres secteurs cumulent un plus fort pourcentage de démarcheurs qui travaillent à la mise sur pied de leur entreprise depuis minimalement six ans, à savoir :
  - » Culture (13,2% des démarcheurs de ce secteur ne peuvent affirmer depuis combien de temps ils y travaillent) ;
  - » Construction (32,0% des démarcheurs de ce secteur sont actifs en démarchage depuis six ans ou plus) ;
  - » Finance, assurances et immobilier (24,8% des démarcheurs de ce secteur y travaillent depuis au moins six ans).
- Bref, les démarcheurs qui prennent plus de temps à l'étape du démarchage sont principalement actifs dans les secteurs de la culture, de la construction et de la finance, des assurances et de l'immobilier. Considérant que le secteur de la construction, tout comme celui de la finance, des assurances et de l'immobilier se caractérisent par la présence de gros joueurs déjà bien implantés, il est fort possible que les démarcheurs actuels se heurtent à d'importantes barrières à l'entrée ; rendant difficile la pénétration du marché, étant déjà fortement occupé par des entreprises souvent renommées. Il ne s'agit donc sûrement pas d'un manque de dynamisme des démarcheurs, mais bien d'un marché difficilement accessible.
- Pour le secteur de la culture, la force des « ne sait pas » laisse envisager le contraire, à savoir que les démarcheurs ont une idée en tête, qu'ils tâtent le terrain en ce sens, mais qu'ils ne sont pas nécessairement déterminés à aller de l'avant maintenant. Un manque de compétences et de capacités en gestion est un important frein à la création d'entreprises et peut expliquer en partie ce constat. Une promotion de l'aide disponible au chapitre des entreprises culturelles pourrait certainement faire passer quelques démarcheurs du côté des propriétaires.

Graphique 7 : La proportion de la population actuellement propriétaire d'une entreprise, dans la RMR de Québec et dans le reste du Québec (2010)



## 2.3. Les propriétaires d'entreprises

Après les démarches de création d'entreprises viennent les propriétaires : nos entrepreneurs ! Quelle proportion de la population de la RMR est propriétaire d'une entreprise ? Trouve-t-on un écart avec le reste du Québec ?

### 2.3.1. Mesurer la proportion de la population étant propriétaire d'une entreprise

- Le graphique 7 indique que 8,7% de la population de la RMR de Québec est actuellement propriétaire d'une entreprise, une proportion quasiment similaire au reste du Québec (différence de 0,9%). Bref, la RMR de Québec ne compte pas une plus forte proportion de sa population propriétaire d'une entreprise, mais on ne peut pas, considérant les marges d'erreur, se prononcer sur un plus faible taux de propriétaires d'entreprises.

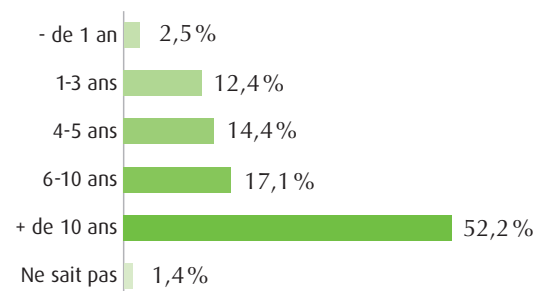
- Comparativement à 2004-2007, on remarque qu'à ce moment, 3,5% de la population était en démarrage (entre 3 mois et 42 mois d'activités) et 5,6% de la population possédait une entreprise établie depuis plus de 42 mois d'activités. Bref, par cumulatif, on comptait 9,1% de la population propriétaire d'une entreprise parmi les 18-64 ans, alors qu'aujourd'hui on en dénombre 8,7% chez les 18 ans et plus (différence de 0,4%).
- Pour le Québec, 10,3% de la population était propriétaire d'une entreprise (4,4% en démarrage + 5,9% en entreprise établie), contre 9,6% actuellement (différence de 0,7%). Bref, on peut affirmer que la RMR de Québec a vu son écart diminuer de 2004-2007 (différence de 1,2%) à 2010 (différence de 0,9%) par rapport au reste du Québec, bien que l'amélioration soit minime. Il s'agit tout de même de l'indicateur pour lequel la RMR de Québec se rapproche le plus du reste du Québec.

### 2.3.2. Définir la durée du statut de propriétaire d'entreprises

Est-ce que ce dynamisme entrepreneurial génère des entreprises pérennes et contribue à augmenter le bassin d'entrepreneurs et d'entreprises ?

- On remarque au graphique 8 que 2,5% des propriétaires d'entreprises dans la RMR de Québec le sont depuis moins d'un an et, par cumulatif, 14,9% le sont depuis 3 ans et moins. Bien que n'apparaissant pas au graphique précédent, le reste du Québec cumule pour sa part 28,0% d'entrepreneurs étant propriétaires de leur entreprise depuis un maximum de trois ans. Il s'agit d'un point positif pour la RMR de Québec, considérant l'importance du cap des trois premières années de vie des entreprises.
- Pour le cap des cinq premières années de vie, toujours par cumulatif, 29,3% des propriétaires d'entreprises de la RMR de Québec en font partie. Encore une fois, bien que n'apparaissant pas au graphique 6, 41,2% des entrepreneurs du reste du Québec sont propriétaires de leur entreprise depuis un maximum de cinq ans.
- Bref, la RMR de Québec est marquée par l'expérience en affaires de ses propriétaires d'entreprises, plus de 50% d'entre eux ayant franchi le cap, souvent fatidique, des cinq premières années d'activités. On compte d'ailleurs 52,2% des entrepreneurs qui possèdent leur entreprise depuis plus de dix ans, une source d'expérience en affaires qui pourrait très bien profiter aux propriétaires moins expérimentés. Cette expérience doit également être mise au profit des démarcheurs, puisque plus de 70% d'entre eux en étaient à leur première expérience en affaires (référence au texte commentant le graphique 5). Le maillage des deux groupes ressort comme une piste d'intervention permettant aux moins expérimentés de mettre les chances de leur côté pour réussir avec brio à pérenniser leur première entreprise.

Graphique 8: La durée du statut de propriétaire d'entreprises dans la RMR de Québec (2010)



### 2.3.3. Les secteurs d'activité des personnes impliquées dans le processus entrepreneurial

Nous remarquons, au tableau 5, que les gens ayant l'intention d'entreprendre et les démarcheurs de la RMR de Québec ne s'orientent pas nécessairement vers les secteurs actuels des propriétaires. Cela porte à croire que le futur entrepreneurial sera différent de la situation actuelle.

Tableau 5 : Les principaux secteurs d'activité des personnes ayant l'intention d'entreprendre, des démarcheurs et des propriétaires de la RMR de Québec (2010)

Secteurs	% des gens ayant l'intention d'entreprendre	% des démarcheurs	% des propriétaires
Commerce au détail	18,2	10,3	5,8
Associations, organismes et religion	12,2	6,8	0,0
Ingénierie, comptabilité, recherche, gestion, services (personnels, professionnels, d'affaires et juridiques)	11,5	4,6	15,1
Technologies de l'information (TI) et informatique	10,1	6,7	7,0
Culture	7,3	7,5	7,2
Éducation et services sociaux	6,0	8,8	7,5
Services de santé	5,3	7,9	10,3
Transports, communications et services publics	3,7	4,0	3,7
Construction	3,2	3,1	2,8
Agriculture, pêche, forêts et mines	2,9	1,3	2,4
Finance, assurances et immobilier	2,5	0,4	7,6
Manufactures	2,3	3,8	1,9
Distribution/grossistes	1,0	3,7	5,1

Vous trouvez, ci-dessous, le top 5 des secteurs les plus prisés par les personnes ayant l'intention d'entreprendre et les démarcheurs, suivi du même classement pour les propriétaires d'entreprises.

- Intentions d'entreprendre et démarches de création : futur entrepreneurial potentiel
  - » Commerce au détail : 18,2 % des intentions et 10,3 % des démarches de création ;
  - » Associations, organismes et religion : 12,2 % des intentions et 6,8 % des démarches de création ;
  - » Ingénierie, comptabilité, recherche, gestion et services (personnels, professionnels, d'affaires et juridiques) : 11,5 % des intentions et 4,6 % des démarcheurs ;
  - » Technologies de l'information et informatique : 10,1 % des intentions et 6,7 % des démarches de création ;
  - » Culture : 7,3 % des intentions et 7,5 % des démarches de création.
- Pour les démarcheurs, l'éducation et les services sociaux (8,8 % des démarcheurs) tout comme les services de santé (7,9 % des démarcheurs)

arrivent toutefois aux deuxième et troisième rangs, immédiatement après le commerce au détail. Conséquemment, le secteur « ingénierie, comptabilité, recherche, gestion et services (personnels, professionnels, d'affaires et juridiques) » de même que le secteur « technologies de l'information et informatique » sont remplacés par l'éducation et les services sociaux, de même que par les services de santé.

- Propriétaires: présent entrepreneurial
  - » Ingénierie, comptabilité, recherche, gestion et services (personnels, professionnels, d'affaires et juridiques): 15,1 % des propriétaires;
  - » Services de santé: 10,3 % des propriétaires;
  - » Finance, assurances et immobilier: 7,6 % des propriétaires;
  - » Éducation et services sociaux: 7,5 % des propriétaires;
  - » Culture: 7,2 % des propriétaires.
- Si les intentions d'entreprendre et les démarches de création se concrétisent en entreprises, le secteur du commerce au détail pourrait gagner en importance. Cela se justifie par un avenir entrepreneurial prévu en ce sens par les personnes ayant l'intention d'entreprendre et les démarcheurs, plus important que le présent entrepreneurial dessiné par les propriétaires actuels. Ce secteur, représentant 10,9 % du PIB<sup>2</sup>, est le secteur le plus visé par les gens qui ont l'intention d'entreprendre (18,2 %). De plus, le secteur « associations, organismes et religion » sera de plus en plus présent dans le paysage entrepreneurial et ce, pour les mêmes raisons.
- Une bonne nouvelle provient de l'augmentation envisageable des technologies de l'information et de l'informatique, un secteur à forte valeur ajoutée. La culture, pour sa part, colore déjà le paysage entrepreneurial de la RMR de Québec, et continuera de le faire, à en croire les intentions et les démarches prévues en ce sens. Toutefois, rappelons que plusieurs démarcheurs de ce secteur s'éternisent à l'étape du démarchage, rendant moins certain une réelle réalisation, du moins à court terme (référence au tableau 4).
- À noter que l'ingénierie, la comptabilité, la recherche, la gestion et les services (personnels, professionnels, d'affaires et juridiques) est un secteur assez fréquent chez les personnes ayant l'intention d'entreprendre, laissant envisager de la valeur ajoutée, mais à moyen terme, sans toutefois pouvoir parler d'une réelle augmentation ou diminution.
- Au contraire, certains secteurs du service, tels que la finance, les assurances et l'immobilier, tout comme l'éducation et les services sociaux, vont sans doute diminuer au cours des prochaines années, lorsque certains entrepreneurs fermeront leur entreprise. En effet, les propriétaires actuels sont plus nombreux dans ce secteur que les personnes ayant l'intention d'entreprendre ou les démarcheurs. On constate que même si le secteur de la finance et des assurances contribue à plus de 19 % du PIB<sup>3</sup>, peu de personnes ont l'intention d'y investir (2,5 % d'intention d'entreprendre, 0,4 % de démarcheurs) ou y sont actifs actuellement (7,6 % de propriétaires). Ceci peut s'expliquer par le fait qu'il existe beaucoup de barrières à l'entrée pour ce secteur, se caractérisant par des entreprises déjà établies, connues, en d'autres termes, par de gros joueurs.

<sup>2</sup> Statistique Canada et Service du développement économique de la Ville de Québec, 2006.

<sup>3</sup> *Idem*.

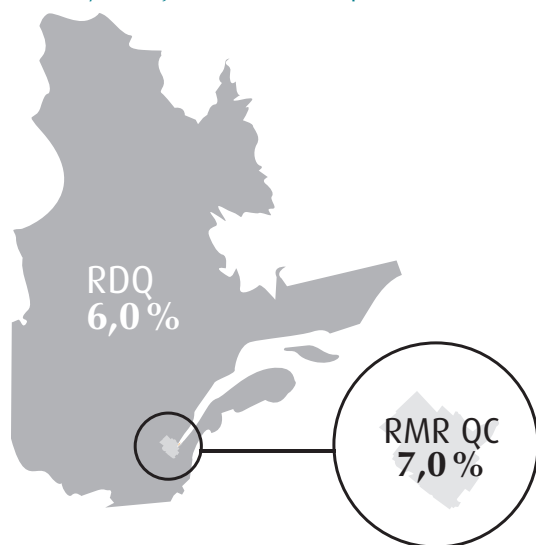
## 2.4. Les fermetures d'entreprises

Des entreprises ont été créées dans la RMR de Québec, mais d'autres ont dû être fermées. Cette section quantifie les fermetures relativement à la proportion de la population ayant déjà fermé une entreprise et au nombre d'années d'activités des entreprises fermées.

### 2.4.1. Mesurer la proportion de la population ayant déjà fermé une entreprise

Le graphique 9 illustre que 7,0% de la population a déjà fermé une entreprise au cours de sa vie dans la RMR de Québec, une proportion 1,2 fois supérieure au reste du Québec (6,0%). Considérant la forte proportion d'entrepreneurs inexpérimentés (71,5% des démarcheurs), il est logique de constater un taux de fermetures assez élevé.

Graphique 9: La proportion de la population de la RMR de Québec et du reste du Québec ayant déjà fermé une entreprise (2010)



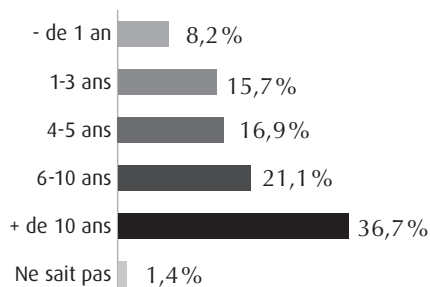
- Pour comparer le taux de fermetures actuel avec celui de 2004-2007, nous devons considérer seulement les fermetures étant survenues au cours de la dernière année. En 2010, 9,1% des fermetures ont eu lieu au courant de la dernière année dans le reste du Québec, tout comme 5,5% des fermetures dans la RMR de Québec. Bref, on obtient 0,4% de la population adulte de la RMR de Québec qui a fermé une entreprise au cours des douze derniers mois, comparativement à 0,5% au Québec.
- En somme, en ne considérant que la dernière année, la RMR de Québec a été aussi performante que la moyenne nationale dans la pérennisation de ses entreprises.
- Comparativement à 2004-2007, la RMR de Québec s'est améliorée puisqu'on comptait alors 1,2% de fermetures au sein de la population, tout comme le reste du Québec a su le faire d'ailleurs (1,6%), malgré des groupes d'âge à l'étude différents. L'amélioration a toutefois été légèrement plus importante dans le reste du Québec qu'à l'échelle de la RMR.

### 2.4.2. Quantifier le nombre moyen d'années d'activités des entreprises fermées

Abordons maintenant la durée de vie moyenne des entreprises fermées par des personnes de la RMR de Québec.

- Par cumulatif, le graphique 10 illustre que 23,9% des entreprises ont été fermées avant la quatrième année de vie, alors que 40,8% n'ont pu survivre jusqu'à la sixième année d'activités. La RMR de Québec fait beaucoup mieux que le reste du Québec à cet égard (30,6% de 0-3 ans et 51,3% de 0-5 ans).
- Ce constat corrobore une observation préalablement émise au graphique 8, soit que la RMR de Québec est marquée par l'expérience en affaires de ses propriétaires d'entreprises. Il s'agit d'un levier puissant pour l'entrepreneuriat dans cette RMR: les propriétaires

Graphique 10: La durée de vie des entreprises fermées par la population de la RMR de Québec (2010)



d'entreprises réussissent et franchissent avec succès les caps souvent fatidiques pour les entreprises. Il faut toutefois rappeler que l'entrepreneuriat va se renouveler, et que plus de 70% des démarcheurs actuels sont sans expérience. Encore une fois, le maillage apparaît comme une importante clé du succès.

### 3. L'UTILISATION DE SERVICES GOUVERNEMENTAUX PAR LES DÉMARCHEURS ET LES PROPRIÉTAIRES D'ENTREPRISES

Nous avons également interrogé les démarcheurs et les propriétaires d'entreprises de la RMR de Québec sur leur utilisation des services gouvernementaux mis à leur disposition, de même que sur leur satisfaction à l'égard de ces mêmes services.

- Il ressort du graphique 11 qu'au cours des cinq dernières années, 17,2% des démarcheurs ont utilisé les services gouvernementaux mis à leur disposition, tout comme 10,8% des propriétaires d'entreprises. Ce sont de bien petits nombres, considérant les nombreuses organisations de soutien à l'entrepreneuriat que nous avons répertoriées dans le rapport produit en 2009.

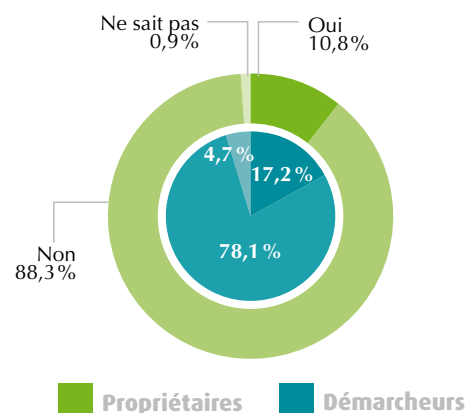
Nous avons ensuite interrogé les démarcheurs et propriétaires ayant eu recours aux services disponibles pour savoir s'ils avaient bel et bien reçu de l'aide.

- Il ressort du graphique 12 que la presque totalité des démarcheurs et propriétaires ayant eu recours à ces services a effectivement reçu de l'aide. En effet, 95,1% des démarcheurs, tout comme 96,6% des propriétaires ayant frappé aux portes des organismes gouvernementaux de soutien à l'entrepreneuriat, ont reçu de l'aide.
- Bien que n'apparaissant pas au tableau précédent, nous trouvons également que la grande majorité des démarcheurs (62,9%) a reçu du soutien en information/formation, alors que 46,6% d'entre eux ont reçu de l'aide technique et 32,0% de l'aide financière.

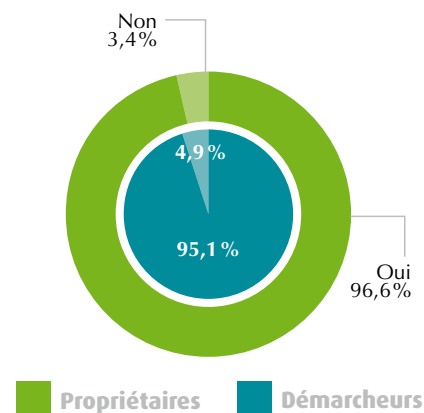
Nous avons également questionné, à la demande de la Ville de Québec, les démarcheurs et les propriétaires d'entreprises résidant dans la RMR de Québec sur leur connaissance du CLD de Québec.

- Le graphique 13 illustre que 41,9% des démarcheurs, tout comme 37,8% des propriétaires, connaissent le CLD de Québec. Ces résultats sont plus élogieux que ceux concernant l'utilisation des services gouvernementaux.
- Toutefois, nous trouvons tout de même moins d'un entrepreneur sur deux, demeurant dans la RMR de Québec, qu'il soit en opération ou en train d'y travailler, qui affirme connaître le CLD. Même si toutes les entreprises ne sont pas sujettes à avoir recours au CLD, nous jugeons tout de même que cette organisation de soutien, importante pour le développement entrepreneurial futur, devrait être davantage connue.
- Cette affirmation prend tout son sens quand on rappelle que nous trouvons 71,5% des démarcheurs qui en sont à leur première expérience

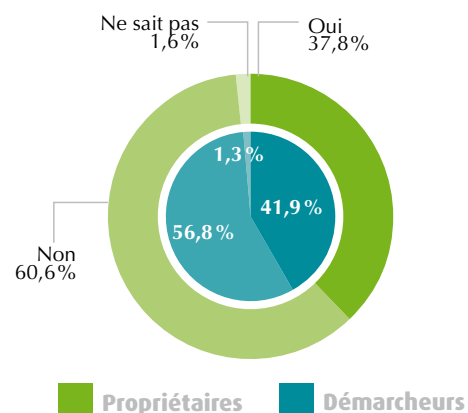
Graphique 11 : Le recours à des services gouvernementaux par les démarcheurs et les propriétaires de la RMR de Québec (2010)



Graphique 12 : La réception d'aide technique, financière ou d'information / formation par les démarcheurs et les propriétaires d'entreprises de la RMR de Québec (2010)



Graphique 13 : La connaissance du CLD de Québec par les démarcheurs et les propriétaires d'entreprises de la RMR de Québec (2010)



entrepreneuriale (référence à l'interprétation du graphique 5). De ce fait, le rôle du CLD de Québec risque fort de s'accroître dans l'avenir, pourvu qu'il soit connu de son bassin de démarcheurs. L'investissement dans la promotion s'avère une action importante pour le CLD de Québec, pour être en mesure de réellement attirer vers lui les démarcheurs inexpérimentés qui en auront grandement besoin dans l'avenir.

## 4. LE DYNAMISME ENTREPRENEURIAL DANS LA RMR DE QUÉBEC : DIFFÉRENTS ANGLES D'ANALYSE

Cette section fait ressortir différentes réalités caractérisant l'entrepreneuriat dans la RMR de Québec. En croisant les données avec diverses clientèles, il est possible de trouver des facteurs explicatifs aux constats ayant ressorti de cette analyse. Nous abordons tour à tour l'entrepreneuriat selon le sexe, l'âge, et l'origine.

### 4.1. Analyser les entrepreneurs selon leur sexe

Tableau 6 : La proportion de la population masculine et féminine, de la RMR de Québec, impliquée aux différentes étapes du processus entrepreneurial (2010)

Sexe	Intention (%)	Démarche (%)	Propriétaire (%)	Fermeture (%)
Hommes	4,9	4,1	7,9	6,4
Femmes	4,7	3,2	9,3	7,6

- Au chapitre des intentions d'entreprendre, on remarque au tableau 6, une proportion quasi similaire d'hommes (4,9%) et de femmes (4,7%) qui entretiennent l'ambition de créer ou de racheter une entreprise au cours de leur vie. Toutefois, pour ce qui est de la réalisation de démarches de création, on remarque que les hommes ont été plus actifs en démarchage au cours de la dernière année. En effet, 4,1% d'entre eux ont réalisé des démarches, comparativement à 3,2% de femmes.
- Pour les propriétaires, le portrait actuel témoigne d'une prépondérance de femmes en affaires. 9,3% des femmes de la RMR de Québec sont propriétaires d'une entreprise, comparativement à 7,9% des hommes. Ce constat est particulièrement frappant. En effet, bien que n'apparaissant pas au tableau précédent, on trouve, dans le reste du Québec, 12,0% des hommes qui sont propriétaires d'une entreprise, comparativement à 7,3% des femmes. Même dans le cadre de l'analyse de d'autres régions ou localités, il est extrêmement rare de trouver une plus forte proportion de femmes que d'hommes propriétaires d'une entreprise. Il s'agit d'un levier extrêmement puissant pour la RMR de Québec, de même qu'un caractère fortement distinctif. Ces modèles à succès féminins sont abondants et doivent être publicisés, pour s'assurer que ces femmes entrepreneures sauront « contaminer positivement » d'autres femmes du territoire, plus timides que les hommes, notamment relativement aux démarches de création.
- Considérant la plus grande activité entrepreneuriale des femmes, il est logique de constater un taux de fermeture plus élevé pour

cette clientèle (7,6%) que chez les hommes (6,4%). Nous notons toutefois que les femmes, tout comme les hommes, savent compenser leurs fermetures par des entrepreneurs en activité (ratio propriétaire / fermeture de 1,2 pour les femmes et les hommes). Bref, en plus d'être très actives comme propriétaires, les femmes parviennent, au même titre que les hommes, à pérenniser leur entreprise.

- La clientèle féminine, déjà très forte, peut servir « d'attiseur » pour inciter des femmes d'affaires à venir entreprendre dans la RMR de Québec, et peut permettre à cette RMR de dépasser nombre de grandes villes entrepreneuriales, ne comptant pratiquement que sur des hommes en affaires. L'entrepreneuriat n'a pas de sexe dans la RMR de Québec et les femmes ont déjà de l'expérience en affaires. Ce fait constitue, sans aucun doute, une grande force locale et régionale à consolider, à publiciser et à encadrer.

On trouvait en 2004-2007 une proportion importante de femmes, par rapport aux hommes, en démarrage d'entreprises (7,1% des femmes de la RMR de Québec contre 5,2% d'hommes (2006-2007) et 3,6% des femmes de la Capitale-Nationale contre 3,4% d'hommes). Il semble bien qu'elles aient su pérenniser leur entreprise, considérant qu'elles sont maintenant 1,2 fois plus nombreuses que les hommes en tant que propriétaires d'entreprises.

## 4.2. Analyser les entrepreneurs selon leur âge

Outre les femmes, une autre clientèle est importante pour le développement entrepreneurial de la RMR de Québec : les jeunes ! Peut-elle compter sur une relève active ?

Tableau 7 : La proportion de la population âgée de 18-34 ans et de 35 ans et plus, dans la RMR de Québec, impliquée aux différentes étapes du processus entrepreneurial (2010)

Âge	Intention (%)	Démarche (%)	Propriétaire (%)	Fermeture (%)
18-34 ans	6,9	3,8	1,5	0,5
35 ans et +	4,1	3,6	11,3	9,5

- Nous observons, au tableau 7, que 6,9% des jeunes de la RMR de Québec ont l'intention d'entreprendre au cours de leur vie, comparativement à 4,1% des gens âgés de 35 ans et plus. Par ailleurs, 3,8% des 18-34 ans ont été actifs au cours de la dernière année en démarchage, contre 3,6% des 35 ans et plus, soit une proportion quasi similaire. Bien que n'apparaissant pas dans le tableau 7, 13,2% des 18-34 ans ont l'intention d'entreprendre ailleurs au Québec, et 6,3% des jeunes ont été actifs en démarchage au cours de la dernière année (1,9 fois plus à l'étape de l'intention et 1,7 fois plus à l'étape du démarchage que dans la RMR de Québec). La plus faible participation des jeunes à ces étapes justifie en grande partie l'écart de la RMR de Québec avec le reste du Québec présenté dans la seconde section de ce rapport.
- Relativement aux propriétaires d'entreprises, on remarque une différence significative à la faveur des entrepreneurs de 35 ans et plus.

En effet, 11,3 % des personnes de ce groupe d'âge sont propriétaires d'une entreprise, comparativement à 1,5 % des 18-34 ans. Bien que n'apparaissant pas au tableau précédent, le reste du Québec compte 5,9 % de ses 18-34 ans qui sont propriétaires d'une entreprise, comparativement à 11,5 % des 35 ans et plus. Bref, en augmentant ses entrepreneurs de moins de 35 ans, la RMR de Québec surpasserait le reste du Québec quant à la proportion de sa population propriétaire d'une entreprise, elle qui est actuellement quasi similaire en considérant l'ensemble de la population.

» Cela peut par contre s'expliquer par le fait que le taux d'emploi<sup>4</sup> est plus élevé chez les personnes âgées de 15 à 34 ans que pour celles âgées de 35 ans et plus (respectivement 76,1 % et 57,7 %)<sup>5</sup>. Bref, les plus jeunes semblent se diriger vers le marché du travail, caractérisé par l'un des plus faibles taux de chômage à l'échelle canadienne, et les moins jeunes sont davantage tentés par l'entrepreneuriat; probablement conscients que le marché de l'emploi sera toujours présent si une difficulté entrepreneuriale survenait. Bref, on gagne de l'expérience en tant que salarié étant jeune, et on se tourne vers l'entrepreneuriat quand les premières années d'expériences sectorielles sont acquises.

- Les moins de 35 ans constituent définitivement une clientèle à travailler dans la RMR de Québec. Le travail doit se faire à chacune des étapes du processus entrepreneurial.
- Enfin, les fermetures sont bien davantage attribuables aux 35 ans et plus, ce qui peut se justifier par le fait qu'ils sont également plus actifs en tant qu'entrepreneurs. Toutefois, quand on calcule le ratio propriétaire/fermeture, on remarque que les deux groupes d'âge réussissent à compenser leurs fermetures par des propriétaires actifs, mais que les jeunes performant mieux en ce sens (ratio de 3,0 pour les jeunes comparativement à 1,2 chez les 35 ans et plus), renforçant d'autant plus l'importance de les inciter à entreprendre.

- Bref, l'intention d'entreprendre a diminué de part et d'autre depuis 2004-2007, malgré des indicateurs qui diffèrent. On peut toutefois affirmer que l'intention d'entreprendre a davantage diminué chez les jeunes que chez les 35 ans et plus. Le même constat s'applique aux démarches de création, et aux propriétaires d'entreprises et ce, toujours en considérant les différences des indicateurs détaillés à la deuxième section.
- Les fermetures sont toutefois réellement en croissance chez les 35 ans et plus, nous laissant envisager une problématique de relève entrepreneuriale, en ce sens où l'on décide de fermer l'entreprise plutôt que de la vendre. Les marges d'erreur (particulièrement chez la clientèle de 55 ans et plus et de 65 ans et plus) nous empêchent toutefois de détailler plus en profondeur ces hypothèses. Il serait toutefois vraisemblablement opportun de s'y pencher dans le cadre d'une étude complémentaire.

4 Taux d'emploi : proportion de personnes disposant d'un emploi sur celles en âge de travailler (15 ans et plus).

5 Institut de la statistique du Québec, *Enquête sur la population active*, Taux d'emploi, 2009.

### 4.3. Analyser les entrepreneurs selon leur origine

Tableau 8: La proportion de la population, immigrante et non immigrante, dans la RMR de Québec, impliquée aux différentes étapes du processus entrepreneurial (2010)

Origine	Intention (%)	Démarche (%)	Propriétaire (%)	Fermeture (%)
Immigrant	10,8	6,8	10,4	5,2
Non immigrant	4,7	3,5	8,6	7,1

- Au tableau 8, nous trouvons qu'une plus forte proportion d'immigrants que de non immigrants est impliquée à chacune des étapes du processus entrepreneurial. Bref, une théorie, émise depuis longtemps déjà en entrepreneuriat, voulant que les immigrants soient munis de caractéristiques spécifiques (autonomie, adaptation, tolérance au changement, etc.) se rapprochant des entrepreneurs, les incitant du coup à entreprendre, se confirme dans la RMR de Québec. En effet, les immigrants sont 2,3 fois plus nombreux à avoir l'intention d'entreprendre que les non immigrants, 1,9 fois plus actifs en démarche de création et 1,2 fois plus représentés parmi les propriétaires d'entreprises. Qui plus est, ils savent très bien pérenniser leur entreprise, puisqu'ils sont 1,4 fois plus rares à en avoir fermé une au cours de leur vie, malgré une plus forte activité entrepreneuriale. Bref, il s'agit d'un potentiel entrepreneurial très important pour la RMR de Québec.

- La tendance générale relativement à l'entrepreneuriat immigrant a très peu changé de 2004-2007 à 2010. En effet, tout comme l'entrepreneuriat féminin, il s'agit toujours d'une force sur laquelle construire. Ils étaient, à cette époque, très actifs au niveau de l'intention, du prédémarrage et des propriétaires établis, mais éprouvaient des difficultés dans le démarrage de l'entreprise. Cette réalité s'est transposée jusqu'à aujourd'hui puisque c'est à l'étape de la propriété que leur avantage positif est le moins important.
- Encadre-t-on comme il se doit nos immigrants pour qu'ils passent avec succès l'étape du démarchage? Leur rend-t-on disponible du financement adapté? Devant le potentiel entrepreneurial de cette clientèle, la RMR de Québec aurait tout intérêt à s'en préoccuper particulièrement.

- Suite à ce constat, nous avons examiné le rapport annuel 2009 du CLD de Québec<sup>6</sup>. L'analyse des données présentées au tableau 8 démontre, par cumulatif, que plus de 17 % des immigrants de la RMR de Québec sont démarcheurs ou propriétaires d'entreprises. Le CLD de Québec estime à près de 15 % l'entrepreneuriat immigrant en 2009 contre 3 % en 2003 (année pendant laquelle la Ville de Québec lui a demandé d'en faire une clientèle prioritaire). Il est aussi important de souligner que près de 15 % de sa clientèle est issue de l'immigration. Ce constat témoigne du rôle très important que joue le CLD de Québec dans

<sup>6</sup> CLD de Québec. Rapport annuel 2009, p. 41. [http://www.clddequebec.com/app/DocRepository/1/Centre\\_documentation/RA\\_2009\\_basse\\_reso.pdf](http://www.clddequebec.com/app/DocRepository/1/Centre_documentation/RA_2009_basse_reso.pdf)

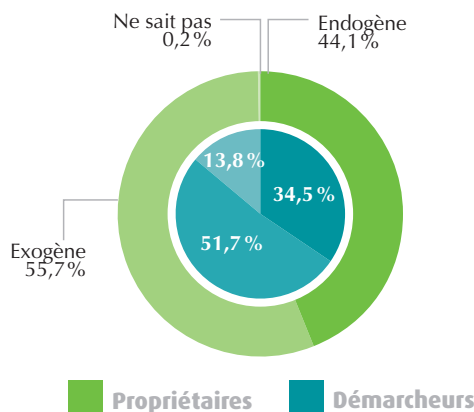
l'encadrement de l'entrepreneuriat immigrant, de même que de sa capacité à attirer vers lui cette clientèle entrepreneuriale de la population. Nous ne pouvons nous prononcer sur la stratégie qu'il a mise de l'avant pour y parvenir, mais les résultats sont éloquent; ce qui nous porte à croire que la même rigueur devrait être appliquée pour augmenter, stimuler et encadrer l'entrepreneuriat jeunesse. Nous ne pouvons malheureusement aller de l'avant avec les autres organisations de soutien à l'entrepreneuriat du territoire, mais il va sans dire que des différences culturelles existent et que l'aide fournie doit en tenir compte (notamment relativement aux problèmes communicationnels, d'intégration dans les réseaux d'affaires existants, etc.).

Terminons cette analyse de l'entrepreneuriat selon l'origine en abordant l'entrepreneuriat endogène et exogène. Un entrepreneur endogène est un propriétaire qui a démarré et exploite son entreprise dans sa région de naissance, alors qu'un entrepreneur exogène possède son entreprise dans une région différente de l'endroit où il est né.

- Le graphique 14 fait ressortir l'importance de l'entrepreneuriat exogène dans la RMR de Québec. En effet, la ville est attrayante pour diverses raisons: université de renom, taux de chômage parmi les plus faibles, emplois de qualité, coût de la vie abordable, qualité de vie, etc.
- Il semblerait que les entrepreneurs actuels et en devenir soient également attirés par la RMR de Québec. En effet, on compte une majorité de démarcheurs (51,7% d'entre eux) et de propriétaires d'entreprises (55,7% d'entre eux) qui proviennent de l'extérieur de la région. Leur intégration aux réseaux d'affaires locaux et régionaux est essentielle, tout comme pour les immigrants d'ailleurs.

Il semblerait que cet attrait de la RMR de Québec croît avec les années, du moins pour la clientèle entrepreneuriale. Concrètement, de 2004-2007 à 2010, on constate une légère augmentation des démarcheurs et propriétaires d'entreprises provenant de l'extérieur de la région (sous les 50% auparavant).

Graphique 14: Le processus entrepreneurial de la RMR de Québec réparti selon l'origine régionale ou extrarégionale (2010)



## PRINCIPALES RECOMMANDATIONS ET CONCLUSION

Les principaux constats de cette étude, tout comme les recommandations qui en découlent, sont formulés, comme dans le rapport, selon quatre axes principaux: culture entrepreneuriale, processus entrepreneurial, organisations de soutien à l'entrepreneuriat et clientèles entrepreneuriales.

### Une culture de plus en plus entrepreneuriale

Globalement, nous observons une augmentation de la culture entrepreneuriale de 2004-2007 à 2010 dans la RMR de Québec. En effet, la population et les entrepreneurs jugent, dans une plus forte proportion qu'en 2004-2007, qu'un entrepreneur ayant subi un revers en affaires préserve le respect des autres. La population est également plus nombreuse à connaître personnellement un entrepreneur. Outre ces améliorations, nous retenons quatre constats majeurs relativement à la culture entrepreneuriale, à savoir:

- La population juge que l'entrepreneuriat est important pour le développement économique et la prospérité locale. Il s'agit toutefois d'un moyen parmi d'autres pour la majorité des répondants. Le défi est maintenant de mobiliser les différents acteurs de la RMR de Québec (politique, économique, social, scolaire, médiatique, etc.) pour faire de l'entrepreneuriat une façon privilégiée de répondre aux autres défis sociétaux (ex. : pauvreté, décrochage scolaire, etc.).
- Les entrepreneurs ayant subi un revers en affaires continuent à considérer le métier d'entrepreneur comme désirable. Ce constat recèle une opportunité considérable, soit celle de les encadrer dès la fermeture et de les orienter vers des opportunités d'affaires disponibles, des cas de relève entrepreneuriale, etc. Nous trouvons, en 2009, que plusieurs organisations de soutien à l'entrepreneuriat s'activaient aux étapes de la sensibilisation, du prédémarrage, du démarrage et de la survie. Mais qu'en est-il lorsque ces entreprises ferment? Différentes organisations locales pourraient assumer le leadership en la matière. Toutefois, le référencement des nombreux acteurs sur le terrain vers l'organisation responsable sera un point important pour garantir le succès d'une telle initiative.
- Les entrepreneurs en démarche de création et ceux ayant déjà fermé une entreprise ont moins l'impression d'avoir les compétences et les capacités pour créer une entreprise. D'ailleurs, les compétences et les capacités sont des cibles davantage associées à la création et à la survie des organisations. L'encadrement technique de même que la formation aux entrepreneurs en démarche et à ceux ayant dernièrement échoué ressortent comme des pistes d'intervention.
- La seule faiblesse de la RMR de Québec: la population a moins une haute estime des gens qui réussissent en affaires que dans le reste du Québec. Il est important de valoriser nos entrepreneurs, en faire des vedettes. Il s'agit d'un indicateur qui pourrait facilement, mais surtout rapidement et concrètement, être travaillé dans le cadre d'une « communauté entrepreneuriale<sup>7</sup> ».

<sup>7</sup> Une communauté entrepreneuriale est une communauté de leaders locaux qui partagent la même vision du développement basée sur le dynamisme entrepreneurial de ses habitants et qui coordonnent leurs réflexions et leurs actions vers des cibles communes et mesurables.

## Moins d'intentions d'entreprendre, mais des démarcheurs et propriétaires stables

- Nous relevons de l'analyse du processus entrepreneurial une problématique relative aux intentions d'entreprendre, qui sont significativement plus faibles que dans le reste du Québec, elles-mêmes considérablement moins nombreuses que dans le reste du Canada. La diminution des intentions chez les jeunes contribue d'ailleurs à ce constat négatif.
  - » Ayant comme base une forte culture entrepreneuriale, il est possible d'augmenter les intentions d'entreprendre rapidement, malgré l'emploi qui va bon train dans la RMR de Québec. En effet, le problème en est un de valeurs et d'attitudes de la population. En véhiculant massivement dans les médias le positif du métier d'entrepreneur (liberté, autonomie, flexibilité, conciliation plaisir/famille/travail, moyen de très bien gagner sa vie, etc.), et en faisant circuler le même message par le monde politique, économique, scolaire, il est possible de renverser la situation rapidement. Pour prétendre devenir une ville des plus entrepreneuriales au Canada, il faut nécessairement construire son avenir et les intentions d'entreprendre illustrent, en partie, ce même avenir.
- Pour les démarcheurs et les propriétaires d'entreprises, on dénombre une proportion légèrement plus faible de la population qui s'y active, mais elle a vu son écart avec le reste du Québec diminuer depuis 2004-2007. Bref, la RMR de Québec est sur la bonne voie, mais encore faut-il stimuler les intentions d'entreprendre, qui sont la base des démarches de création, des entrepreneurs et des entreprises. C'est relativement à ses propriétaires d'entreprises que la RMR de Québec se rapproche le plus du reste du Québec. Les entrepreneurs d'ici ont, en plus, la caractéristique d'être expérimentés en affaires, puisqu'une proportion plus importante qu'ailleurs au Québec possède son entreprise depuis plus de cinq ans. Le même constat s'applique aux fermetures: les entrepreneurs de la RMR de Québec sont moins nombreux à mettre la clé sous la porte durant les cinq premières années de vie de leur entreprise. Il s'agit d'un levier sur lequel miser, d'autant plus que plus de 70% des démarcheurs, représentant l'avenir entrepreneurial, en sont, au contraire, à leur première expérience d'affaires. Le maillage des entrepreneurs expérimentés et des démarcheurs non expérimentés augmentera leurs chances de succès<sup>8</sup>.
- Relativement aux secteurs d'activité, on constate que quelques secteurs demeureront populaires, notamment la culture. Certains secteurs, tels le commerce au détail, les organismes et associations, seront de plus en plus présents, tout comme d'autres secteurs à forte valeur ajoutée, entre autres ceux des technologies de l'information et de l'informatique. Au contraire, plusieurs secteurs relevant du service, tels la finance, les assurances, l'immobilier, l'éducation et les services sociaux risquent fort de diminuer. Conscients de ces tendances, nous pouvons nous questionner sur le support fourni actuellement à ces secteurs au sein des organismes existants.

8 Le mentorat pour entrepreneurs double les chances de survie des entreprises. Fondation de l'entrepreneurship. Site Internet officiel, <http://www.entrepreneurship.qc.ca/fr/mentorat-affaires/default.asp>

## Des organismes peu utilisés et peu connus

- À peine un propriétaire sur dix a eu recours aux services gouvernementaux au cours des cinq dernières années, et moins d'un démarcheur sur cinq en a fait autant. Bien que ceux qui s'y sont adressés aient pratiquement tous reçu de l'aide (majoritairement sous forme d'information/formation), il demeure que les services, nombreux sur le territoire, sont peu utilisés.
- Par ailleurs, environ 40% des démarcheurs et des propriétaires résidant dans la RMR de Québec connaissent le CLD de Québec, offrant pourtant une gamme de services allant de la sensibilisation au soutien post-démarrage.
- Il en ressort une problématique de méconnaissance des organismes de soutien par la population, mais surtout, par les entrepreneurs actuels et en devenir. Pour y remédier, des actions en sensibilisation/information gagneraient à tous, inscrits toutefois dans une démarche commune, afin de divulguer le même message, pour atteindre les mêmes objectifs. Considérant l'importance des démarcheurs inexpérimentés dans la RMR de Québec, les organisations de soutien auront un rôle important à jouer pour l'avenir entrepreneurial, mais encore faut-il qu'elles sachent attirer vers elles les entrepreneurs sujets à recevoir ce type d'aide.

## Des clientèles qui promettent, d'autres à surveiller

- Par rapport à 2004-2007, on constate que les femmes, qui étaient très actives en démarrage d'entreprises, ont gagné leur pari. 9,3% des femmes de la RMR de Québec sont propriétaires d'une entreprise, comparativement à 7,9% des hommes. Il est peu fréquent de trouver une plus forte proportion de femmes que d'hommes propriétaires d'une entreprise. Il s'agit définitivement d'un levier pour la RMR de Québec, de même qu'un caractère fortement distinctif. Ces modèles à succès féminins sont abondants, et doivent être publicisés, pour s'assurer que ces femmes entrepreneures sauront « contaminer positivement » d'autres femmes du territoire, plus timides que les hommes, notamment relativement aux démarches de création. Elles peuvent également attirer des femmes d'affaires de d'autres territoires à venir entreprendre dans la RMR de Québec.
- Pour les jeunes, la situation est moins optimiste. En effet, eux qui manifestaient tant l'intention d'entreprendre en 2004-2007 et qui étaient nombreux aux étapes du prédémarrage et du démarrage, ils sont maintenant peu nombreux à avoir l'intention d'entreprendre et à passer à l'acte. Le fait que plusieurs emplois de qualité sont disponibles régionalement éteint-il leur flamme? Sans doute, considérant que la RMR de Québec jouit d'un des plus faibles taux de chômage au Canada. Il leur semble donc vraisemblablement plus désirable de décrocher un emploi de qualité à titre de salarié que de façonner leur propre emploi. La désirabilité de la carrière d'entrepreneur, sur une pente descendante dans la RMR de Québec, y est également pour quelque chose. Pour les motiver, il faudra faire appel aux attitudes et valeurs entrepreneuriales (liberté, indépendance,

autonomie, créativité, conciliation travail-famille, possibilité de fabriquer son horaire et de concilier travail et plaisir, etc.) si attrayantes pour la jeune génération.

- Les immigrants, pour leur part, sont très actifs à chacune des étapes du processus entrepreneurial. Qui plus est, ils peuvent s'avérer une solution importante à la problématique d'une plus faible exportation au Québec. Ces personnes sont munies de précieux contacts à l'international, de réseaux outremer, de connaissances sur « comment faire les choses autrement » si chères à l'entrepreneuriat. Nous ne pouvons témoigner de ce qui existe pour les soutenir actuellement, mais une chose est claire, les immigrants devraient bénéficier d'un appui particulier, prenant en compte leurs réalités, et devraient se voir ouvrir les réseaux d'affaires disponibles localement. Le mentorat, le Groupement de chefs, les chambres de commerce, ne sont que quelques exemples pour faciliter leur intégration et les inciter à entreprendre. Il s'agit d'une stratégie « gagnant-gagnant » qui pourrait être supportée localement par un organisme de soutien. D'ailleurs, le CLD de Québec en a fait une clientèle prioritaire et en récolte déjà les fruits.
- La RMR de Québec est également extrêmement attrayante pour la population extrarégionale. Il s'avère qu'une forte proportion de l'entrepreneuriat en cours est à l'initiative de gens provenant de l'extérieur de la région. En somme, il est essentiel d'intégrer ces entrepreneurs aux cercles d'affaires existants, car ils colorent fortement l'entrepreneuriat local et régional. Existe-t-il des mécanismes d'accueil les sensibilisant et les informant sur l'aide disponible et sur la richesse de l'entrepreneuriat local?

En terminant, nous témoignons, après l'étude portant sur les années 2004 à 2007, que la RMR de Québec avait tout en mains pour devenir l'une des villes les plus entrepreneuriales au Canada. Nous le croyons plus que jamais. Reste maintenant à se donner une vision commune pour travailler sur les bonnes cibles et mobiliser l'ensemble des acteurs (politique, médiatique, scolaire, économique, social, etc.) sur ce même message, permettant d'atteindre des objectifs partagés. Malgré quelques faiblesses ayant ressorti de ce rapport (intentions d'entreprendre plus faibles, clientèle jeunesse moins dynamique qu'auparavant, désirabilité de la carrière d'entrepreneur sur une pente descendante), nous trouvons de nombreux leviers sur lesquels s'appuyer, incluant les organismes de soutien et augmentant du coup leur visibilité, dans une démarche concertée, pour que la RMR de Québec devienne un leader en entrepreneuriat au Canada et ce, rapidement, concrètement et chiffres à l'appui.

## BIBLIOGRAPHIE

- CLD de Québec. *Rapport annuel 2009*, 66 p. [http://www.clddequebec.com/app/DocRepository/1/Centre\\_documentation/RA\\_2009\\_basse\\_reso.pdf](http://www.clddequebec.com/app/DocRepository/1/Centre_documentation/RA_2009_basse_reso.pdf)
- Fondation de l'entrepreneurship, en collaboration avec Léger Marketing. *Sondage 2010*.
- Fondation de l'entrepreneurship. *Portrait global de l'entrepreneuriat dans la région de la Capitale-Nationale*, mai 2009, 161 p.
- Fondation de l'entrepreneurship. *Qu'est-ce que les entrepreneurs québécois ont dans le ventre?*, 2010, 22 p. <http://www.entrepreneurship.qc.ca/fr/Documents/Indice2010.pdf>
- Fondation de l'entrepreneurship. Site Internet officiel, <http://www.entrepreneurship.qc.ca/fr/mentorat-affaires/default.asp>
- Institut de la statistique du Québec. *Enquête sur la population active, Taux d'emploi*, 2009.
- Riverin, Nathaly. *Portrait global de l'entrepreneuriat au Québec et chez les jeunes (2005)*, 46 p. <http://66.254.39.139/Fondation/Rapp%20GEM%20jeunesse%202005.pdf>
- Statistique Canada et Service du développement économique de la Ville de Québec, 2006.

## ANNEXE 1 : MÉTHODOLOGIE ET INDICATEURS

### Méthodologie

- L'étude pour la RMR de Québec a été réalisée au moyen d'un sondage mené par téléphone et par Internet auprès d'un échantillon de 1 384 résidents et résidentes âgés(ées) de 18 ans ou plus et pouvant s'exprimer en français ou en anglais.
- Pour établir les incidences aux différentes catégories entrepreneuriales au début du sondage, nous avons initialement sondé 5 833 personnes. Pour un échantillon probabiliste de la même taille, la marge d'erreur maximale aurait été de  $\pm 1,28\%$ , 19 fois sur 20. Cette marge d'erreur maximale s'applique aux taux d'incidence pour les quatre indicateurs évalués dans le sondage pour la RMR de Québec (propriétaire, intention d'entreprendre, démarcheur et fermeture).
- Finalement, le sondage a été réalisé auprès de 1 384 répondants impliqués dans le processus entrepreneurial. Le tableau A1 présente le nombre de répondants par indicateur, ainsi que les marges d'erreur maximales associées aux questions spécifiques de chacun des indicateurs (excluant l'incidence pour laquelle la marge d'erreur maximale est de  $\pm 1,28\%$ , 19 fois sur 20) et ce, si le sondage avait été effectué auprès d'un échantillon probabiliste de la même taille.

Tableau A1 : Le nombre de répondants pour chaque indicateur de l'entrepreneurship et les marges d'erreur pour les questions spécifiques à chacun

	Nombre de répondants	Marge d'erreur maximale pour les questions spécifiques à chacun des indicateurs (excluant l'incidence)
Propriétaire	465	$\pm 4,54\%$
Intention	305	$\pm 5,61\%$
Démarche	260	$\pm 6,08\%$
Fermeture	366	$\pm 5,12\%$
<b>TOTAL</b>	<b>1 384*</b>	<b><math>\pm 2,63\%</math></b>

\*Un répondant pouvait faire partie de plus d'un indicateur à la fois.

- En tant que membre certifié sceau d'or de l'Association de recherche et d'intelligence marketing (ARIM) du Canada, le sondage a été mené dans le plus grand respect de l'ensemble des standards de qualité et des règles d'éthique de l'ARIM et d'ESOMAR.
- La collecte des données s'est déroulée du 2 mars au 8 avril 2010. La durée moyenne du questionnaire était d'environ 16 minutes.
- À l'aide des données de Statistique Canada, les résultats ont été pondérés selon le sexe et l'âge afin de rendre l'échantillon représentatif de l'ensemble de la population adulte de la RMR de Québec.
- Lorsqu'il est pertinent de le faire, les résultats de cette étude sont comparés au reste du Québec. Ces données ont été obtenues dans le cadre d'un sondage conduit via le téléphone et Internet, réalisé en collaboration avec Léger Marketing, en mars 2010, auprès d'un

échantillon de Québécois et Québécoises âgés(es) de 18 ans et plus, s'exprimant en français ou en anglais. Ce sondage interrogeait initialement 6 668 répondants, pour l'estimation des indicateurs. Pour un échantillon probabiliste de la même taille, la marge d'erreur maximale aurait été de  $\pm 1,20\%$ , 19 fois sur 20. Cette marge d'erreur maximale s'applique aux taux d'incidence pour les quatre indicateurs évalués pour le reste du Québec (propriétaire, intention d'entreprendre, démarcheur et fermeture).

## Définition des indicateurs utilisés

Tableau A2 : Les définitions des indicateurs utilisés dans le rapport

Indicateurs	Définitions
Intention	Seul ou avec d'autres personnes, vous avez l'intention de créer une nouvelle entreprise ou de reprendre une entreprise existante.
Démarche	Seul ou avec d'autres personnes, vous avez entrepris des démarches pour créer une nouvelle entreprise ou reprendre une entreprise existante, au cours des 12 derniers mois (ex. : rechercher de l'équipement ou un emplacement, organiser une équipe pour la mettre en marche, élaborer un plan d'entreprise, commencer à épargner de l'argent ou d'autres activités qui aideraient à lancer une entreprise).
Propriétaire	Seul ou avec d'autres, vous êtes présentement propriétaire d'une entreprise que vous dirigez ou non.
Fermeture	Vous avez déjà fermé ou cessé les activités d'une entreprise dans la vente de biens et/ou services dont vous étiez propriétaire et que vous gériez (ne comprend pas la vente).

## ANNEXE 2 : COMPARAISON DE LA RMR DE QUÉBEC AVEC D'AUTRES GRANDES VILLES CANADIENNES

À la demande de la Ville de Québec, nous proposons, dans cette annexe, de comparer la RMR de Québec à d'autres grandes villes canadiennes relativement à un indicateur fort important pour leur avenir entrepreneurial et économique respectif : l'intention d'entreprendre. Vous pouvez constater, au tableau A3, la proportion de la population de différentes grandes villes canadiennes ayant manifesté l'intention d'entreprendre.

**\*À noter cependant que nous demandons à la Ville de Québec, pour ce tableau précisément, de n'utiliser aucune donnée (autre celle concernant la RMR de Québec) dans toute communication, quelle qu'elle soit.**

Avant d'interpréter le tableau A3, il importe de rappeler deux faits primordiaux :

- On constatait, dans ce rapport, que la RMR de Québec comptait 4,8% de sa population adulte ayant l'intention de créer, reprendre ou racheter une entreprise au cours de sa vie, alors que cette proportion se chiffrait à 7,9% dans le reste du Québec.

Tableau A3 : La proportion de la population ayant l'intention d'entreprendre dans la RMR de Québec et dans différentes grandes villes canadiennes (2010)

Villes	Intention (%)
RMR de Québec	4,8
Île de Montréal	6,4
Toronto	17,3
Ottawa	12,1
Villes de l'Ouest canadien	17,7

- Le rapport « Qu'est-ce que les entrepreneurs québécois ont dans le ventre?<sup>9</sup> » relate que 14,1 % de la population du reste du Canada (excluant le Québec) a l'intention d'entreprendre. Le Québec n'est donc pas un leader en ce sens, loin de là...

L'intention d'entreprendre permet de mesurer le pourcentage de la population qui manifeste l'intention d'entreprendre au cours de sa vie. Il s'agit donc d'un indicateur permettant de prospecter l'avenir entrepreneurial, tout en considérant que les intentions ne sont pas des actes réels et, par conséquent, elles demeurent incertaines.

Nous observons que la RMR de Québec demeure bien en dessous des autres grandes villes canadiennes relativement à l'intention d'entreprendre de sa population. En effet, on enregistre 3,6 fois moins d'intentions d'entreprendre qu'à Toronto, 3,7 fois moins d'intentions que dans la moyenne des grandes villes de l'Ouest canadien<sup>10</sup>, et 2,5 fois moins d'intentions qu'à Ottawa. Relativement à l'Île de Montréal, la RMR de Québec compte 1,3 fois moins de personnes ayant l'intention d'entreprendre. Bien que n'apparaissant pas au tableau A3, la RMR de Québec enregistre d'ailleurs des résultats inférieurs aux autres villes canadiennes pour les démarcheurs et les propriétaires également, ne surpassant que l'Île de Montréal pour ces indicateurs.

Bref, l'entrepreneuriat, dans la RMR de Québec, tel qu'énoncé dans la section « conclusion et recommandations », comporte de nombreux leviers pour égaler, voire même surpasser, ces grandes villes canadiennes. Toutefois, il importe de travailler, de façon concertée, sur des cibles concrètes et mesurables dès maintenant, afin d'utiliser les forces comme levier, et contrer les faiblesses ayant ressorti de cette analyse.

---

9 Fondation de l'entrepreneurship. *Qu'est-ce que les entrepreneurs québécois ont dans le ventre?*, p.8. <http://www.entrepreneurship.qc.ca/fr/Documents/Indice2010.pdf>

10 Winnipeg, Régina, Edmonton, Calgary et Vancouver.





**Marie-Eve Proulx**

Directrice, Recherche et analyse  
meproulx@entrepreneurship.qc.ca

**Fondation de l'entrepreneurship**

Siège social – Québec

55, rue Marie-de-l'Incarnation, bureau 201  
Québec (Québec) G1N 3E9

Téléphone : 418 646-1994

Télécopieur : 418 646-2246

Sans frais : 1 800 661-2160

[info@entrepreneurship.qc.ca](mailto:info@entrepreneurship.qc.ca)

**Bureau de Montréal**

240, rue Saint-Jacques Ouest, bureau 400  
Montréal (Québec) H2Y 1L9

Téléphone : 514 873-3262

Télécopieur : 514 864-3462

[www.entrepreneurship.qc.ca](http://www.entrepreneurship.qc.ca)